

Exposition
photographique

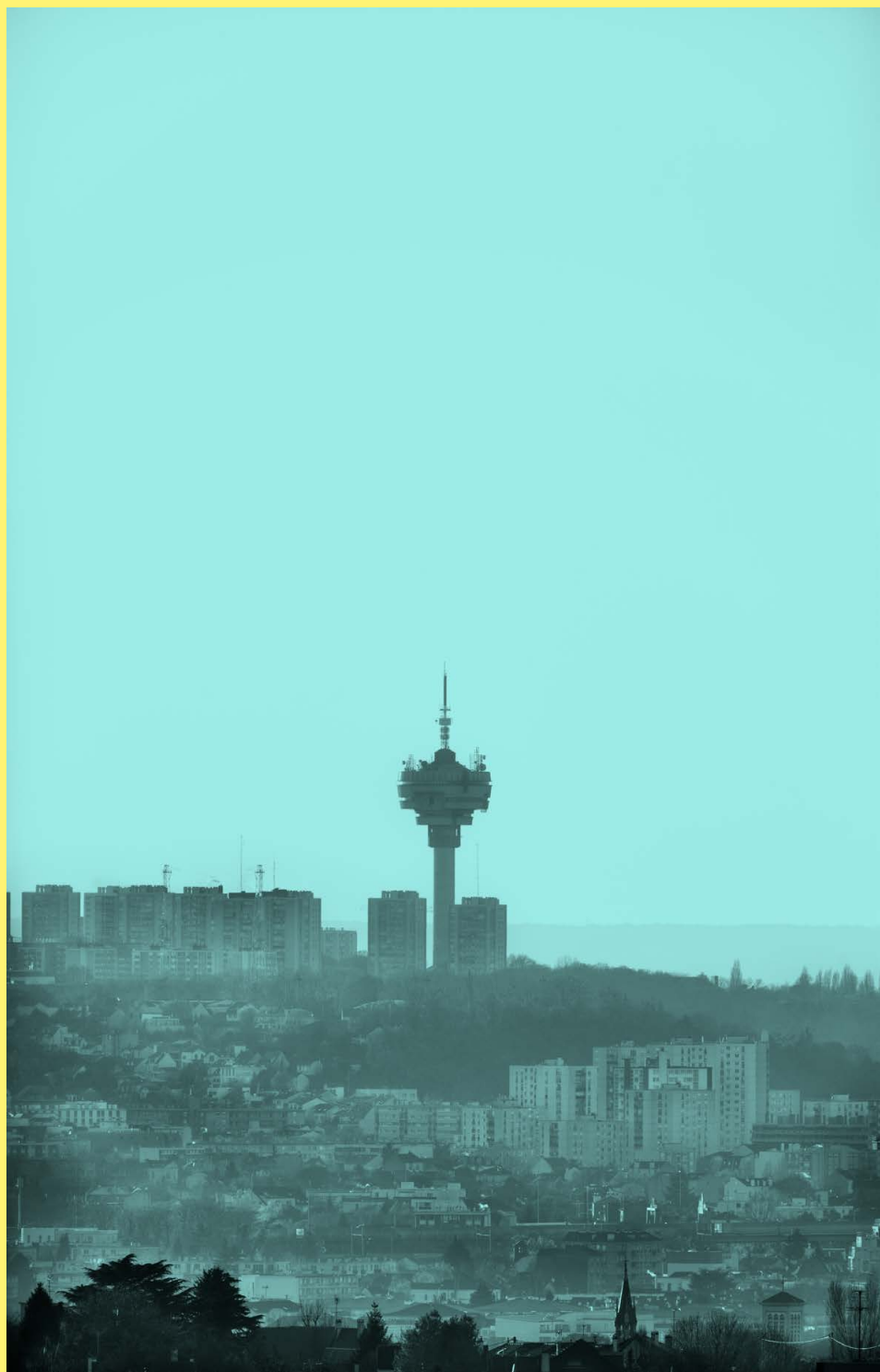


24 juin
— 23 octobre 2022

- Magasins généraux
- Musée Carnavalet – Histoire de Paris
- 38 sites du Grand Paris
et chantiers du nouveau métro
du Grand Paris Express

www.regardsdugrandparis.fr

38 artistes — 337 œuvres — 40 lieux d'exposition



Fruit d'une collaboration entre les **Ateliers Médicis**, le **Centre national des arts plastiques (Cnap)**, les **Magasins généraux**, la **Société du Grand Paris** et le musée **Carnavalet - Histoire de Paris**, l'exposition **Regards du Grand Paris** rassemble les œuvres des artistes ayant participé aux cinq premières années (2016 à 2021) de la commande photographique du même nom, confiée par le ministère de la Culture aux Ateliers Médicis en partenariat avec le Cnap.

L'exposition dévoile ces œuvres pour la première fois au public et entend également revenir vers les territoires qui ont vu naître ces images.

Le Grand Paris est un territoire aux contours incertains et à l'identité composite. À travers des écritures photographiques ancrées dans le réel et portées par une nouvelle génération d'artistes, cette exposition partage un récit de cette ville-monde et la révèle, en explorant son histoire, son actualité, son futur, son quotidien, son développement, ses zones d'ombre et de lumière.

Outre l'exposition aux Magasins généraux à Pantin, regroupant des œuvres des trente-huit artistes ayant participé à la commande, les images des Regards du Grand Paris apparaissent également dans d'autres lieux culturels, au sein des stations de métro, le long des lignes de transports, dans les aéroports et sur les palissades des chantiers des futures stations du métro du Grand Paris Express grâce aux partenaires, et notamment les acteurs de la mobilité et des transports qui participent à remodeler cette métropole.

En rassemblant et en croisant les regards des artistes photographes, cette commande nationale propose une vision artistique exigeante et multiple, adressée aux habitantes et habitants du Grand Paris, et à toutes celles et ceux qui s'intéressent aux mutations de la ville, des modes de vie et à la photographie contemporaine.

L'équipe curatoriale associe des regards transversaux et complémentaires, qui entrent en dialogue, à travers l'écriture de textes inédits, avec les artistes et les œuvres pour prolonger et amplifier les réflexions initiées par l'exposition.

Équipe curatoriale

- **Pascal Beausse**, responsable de la collection photographie du Centre national des arts plastiques (Cnap)
- **Clément Postec**, conseiller arts visuels et prospective des Ateliers Médicis
- **Anna Labouze & Keimis Henni**, directeurs artistiques des Magasins généraux

Regards associés

- **Frédérique Aït-Touati**, historienne, **Alexandra Arènes**, architecte, et **Axelle Grégoire**, architecte
- **Romain Bertrand**, historien
- **Meriem Chabani**, architecte
- **Emanuele Coccia**, philosophe
- **Kaoutar Harchi**, écrivaine et sociologue



L'or des ruines

Les artistes

Camille Ayme ¹²

Aurore Bagarry ²⁶

Julie Balagué ¹⁶

Sylvain Couzinet-Jacques ³⁰

Raphaël Dallaporta ¹³

Hannah Darabi et Benoît Grimbert ²²

Mathias Depardon et Guillaume Perrier ²⁷

Gabriel Desplanque ¹⁷

Patrizia Di Fiore ¹⁷

Alassan Diawara ¹³

Sylvain Gouraud ¹⁸

Julien Guinand ¹⁴

Gilberto Güiza-Rojas ²³

Lucie Jean ¹⁹

Karim Kal ¹⁴

Mana Kikuta ¹⁹

Assia Labbas 31

Lucas Leglise 15

Geoffroy Mathieu 27

Olivier Menanteau 31

Francis Morandini 28

Baudouin Mouanda 23

Khalil Nemmaoui 32

Marion Poussier 20

Marie Quéau 24

Maxence Rifflet 32

Sandra Rocha 24

Po Sim Sambath 20

Luise Schröder 33

Alexandra Serrano et Simon Pochet 28

Anne-Lise Seusse 15

Bertrand Stofleth 21

Zhao Sun 25

Chenxin Tang 29

Rebecca Topakian 29



Des futurs métros, des chantiers titanesques, des quartiers qui se transforment ou sortent de terre, des villes qui s'agglomèrent, des institutions qui s'inventent... C'est ainsi que le vieux Paris grandit, devient métropole, tente de franchir le périphérique et d'amincir la frontière qui sépare la banlieue de son centre.

L'exposition *Regards du Grand Paris* réunit les projets sensibles, engagés et poétiques des trente-huit artistes ayant participé aux cinq premières années de la commande photographique du même nom. Leurs œuvres entrent en écho pour donner voix aux récits et vie aux multiples visages d'un territoire en pleine métamorphose.

Cette commande photographique a été conçue comme une invitation faite aux artistes à travailler sur un projet qui leur importe, en associant recherche et création avec pour finalité la production d'œuvres inédites qui entrent dans la collection nationale d'art contemporain. Ces œuvres sont exposées pour la première fois.

Aux Magasins généraux, à la manière d'une ville qui s'imagine et se parcourt librement, l'exposition est pensée autour de cinq lieux auxquels correspondent autant d'enjeux : la rue que l'on traverse propose des cartographies alternatives, le monument que l'on visite met en lumière des architectures et leurs urbanités, le fleuve dont on suit le cours entremêle des trajectoires collectives et individuelles, le parc où l'on flâne est le milieu où coexistent les différentes formes de vie, et enfin, la place où l'on se réunit est l'espace où convergent les luttes et les institutions politiques.

Au musée Carnavalet - Histoire de Paris et dans plus de trent-huit sites du Grand Paris dont quinze chantiers du futur métro du Grand Paris Express, l'exposition démultiplie les occasions de rencontres avec les œuvres qui s'offrent au plus grand nombre. Les souterrains, les façades, les ponts, les palissades, les futures gares, les aéroports deviennent autant d'invitations à partager cette ivresse urbaine et artistique. L'exposition Regards du Grand Paris se déploie ainsi comme une constellation : les œuvres ou leurs reproductions apparaissent, ça et là, dans les espaces publics. Les images sont partagées dans les lieux où elles sont nées et connectées par les multiples transports qui irriguent la ville et rythment nos vies, présentes et futures. En parsemant la ville, l'exposition désire relier les temps, réduire les distances, déplacer les repères : centres et périphéries se rencontrent, échangent, s'interpellent, à dessein de stimuler une carte en constante évolution.

Les différents regards portés par les photographes de l'exposition sur le Grand Paris peuvent en être de puissants révélateurs critiques. Un regard quotidien peut devenir le témoin qui garde en mémoire la trace de ce qui s'en va. Un regard qui se tourne ailleurs, en engageant un changement de perspective, peut rassembler ce qui a été fractionné. Un regard intime peut raconter ce qui fait l'essentiel d'une ville : celles et ceux qui la vivent et l'habitent.

L'équipe curatoriale

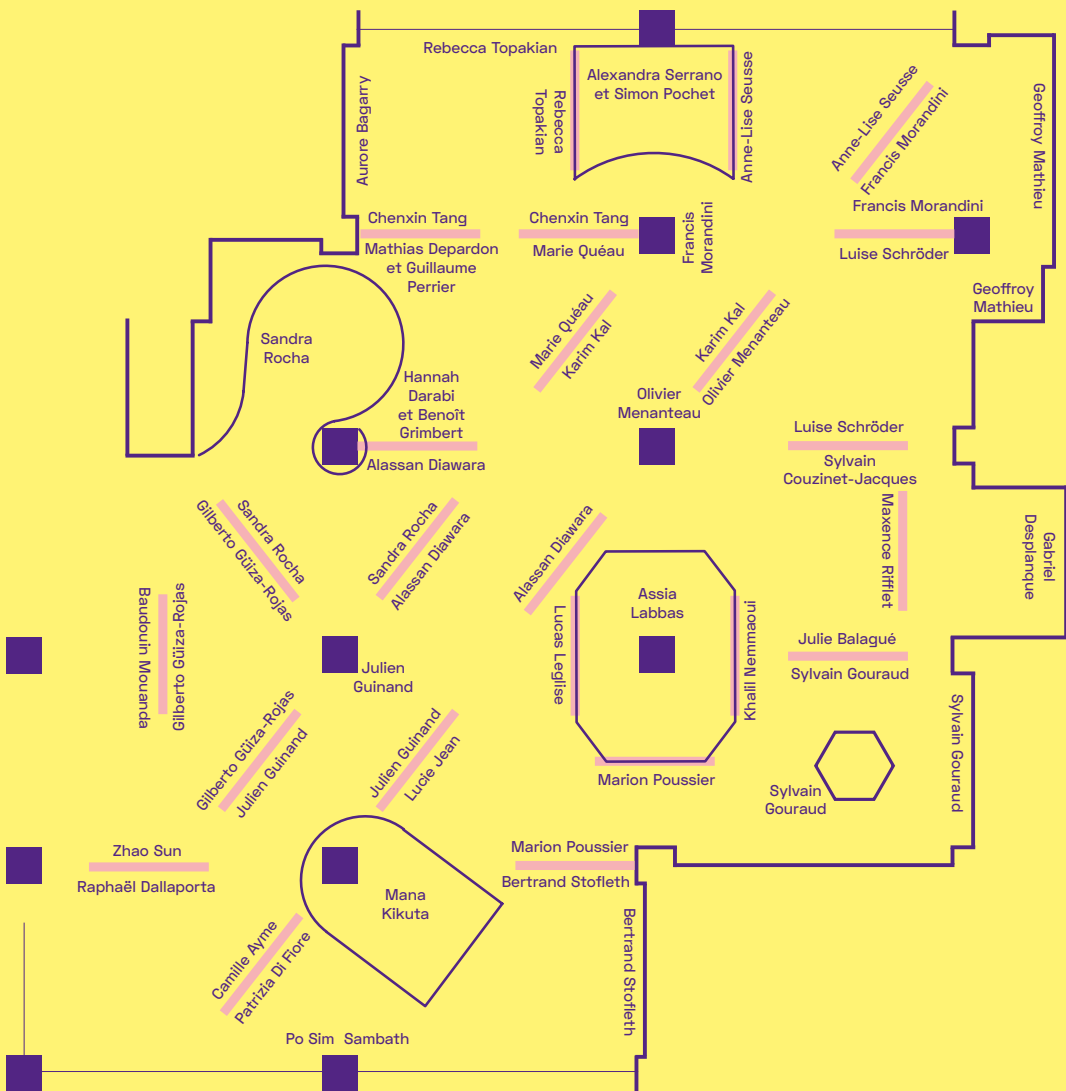
L'exposition aux Magasins généraux

Les œuvres des artistes des cinq premières années de la commande photographique nationale Regards du Grand Paris sont présentées aux Magasins généraux sous la forme d'un parcours thématique qui permet aux visiteuses et visiteurs d'explorer le Grand Paris pas à pas, ses espaces, ses paysages, ses cultures, et pour ainsi tenter de saisir les enjeux de ce territoire changeant.

L'exposition s'organise en cinq lieux qui représentent autant d'enjeux et de perspectives. Ils empruntent au vocabulaire quotidien, urbanistique et poétique. Ainsi, « la rue » passe devant le « monument », longe « le fleuve », traverse « le parc » et dessert « la place ». Ces lieux organisent un parcours de visite sans ordre, à la fois contraint et infini, face aux œuvres, comme une marche dans le paysage d'une ville monde.

La scénographie de l'exposition, conçue par les architectes Lucie Rebeyrol & Ian Ollivier, décline ces archétypes urbains avec la volonté d'évoquer une ville en transition. Les cimaises en bois brut, qui reprennent le motif de la palissade de chantier, et l'utilisation de matériaux de construction, comme les parpaings et les sangles de levage les tenant debout, entrent en écho avec l'architecture en béton du lieu. Ces modules se déploient aux rez-de-chaussée du bâtiment et s'organisent autour d'une rue centrale reliant symboliquement le Paris intra-muros et le Grand Paris. Des tissus couleur calcaire, comme celle de la pierre des bâtiments parisiens historiques, les traversent, esquissant dans l'espace chacun des cinq lieux composant l'exposition.

- Scénographie : Rebeyrol & Ollivier
- Construction : Mythiqs



Magasins généraux

1 rue de l'Ancien Canal - Pantin

Du mercredi au dimanche, de 14h à 20h

Nocturnes les jeudis jusqu'à 22h

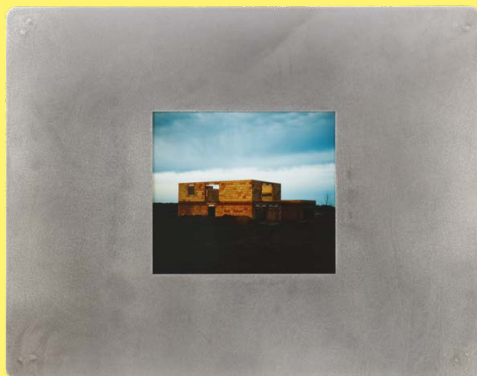
www.magasinsgeneraux.com

Entrée libre et gratuite

Cartographies

Le Grand Paris est un espace flou et mouvant, aux limites et acceptations encore incertaines. Comment le cartographe ? À rebours des cartes officielles – de Paris et sa petite couronne, de la métropole, d'Île-de-France – des artistes explorent des géographies nouvelles et proposent des représentations alternatives et sensibles du territoire, en s'écarter des lignes de transport et des chemins balisés. À travers leurs séries de photographies, le Grand Paris se dessine par ses sommets, ses lumières nocturnes, ses irrégularités urbaines, ses rebuts, ses zones d'ombres, ses laboratoires photographiques, ou encore par les flux de personnes qui le parcourent quotidiennement. Autant de cartes aux référents inattendus, où se mêlent des échelles et des paysages variés, ainsi que des techniques et des traitements photographiques spécifiques. Elles tendent à offrir un aperçu de la diversité d'un vaste espace métropolitain en pleine transformation, mais aussi de l'impossibilité d'en saisir clairement les contours.

- **Artistes :** Camille Ayme, Raphaël Dallaporta, Alassan Diawara, Julien Guinand, Karim Kal, Lucas Leglise, Anne-Lise Seusse.
- **Regards associés :** Frédérique Aït-Touati, historienne, Alexandra Arènes, architecte, et Axelle Grégoire, architecte.



Camille Ayme, *Fiat Lux*

*Née en 1983 à Saint-Étienne, France.
Vit et travaille à Saint-Étienne, France.*

La photographe met en regard un nouveau tracé de la ville de Paris qui va être réalisé et le tracé d'un Paris factice jamais construit : c'est l'opposition entre une dystopie militaire et une utopie urbaine. En 1917, l'état-major planifiait la construction d'une réplique de Paris, décor lumineux destiné à leurrer les bombardements de nuit. Camille Ayme vient questionner ce qui fait la ville d'aujourd'hui, à travers cette utopie militaire basée sur l'éclairage artificiel.



Rue



Raphaël Dallaporta, *Stationnaires*

*Né en 1980 à Dourdan, France.
Vit et travaille à Paris, France.*

Stationnaires est une exploration du Grand Paris par ses sommets. Depuis la tour Utrillo à Clichy-Montfermeil, La Défense, ou encore le nouveau Palais de Justice, les hauteurs de la ville se répondent par correspondances télégraphiques. Les tours deviennent des sémaphores et les spectateurs et spectatrices sont invités au déchiffrement de ce langage mystérieux. L'artiste travaille en collaboration avec l'écrivain Philippe Vasset.



Alassan Diawara, *Navigo*

*Né en 1986 à Anvers, Belgique.
Vit et travaille à Paris, France.*

L'artiste déconstruit le réel pour composer un univers autre, en suivant les itinéraires du Grand Paris et en collectant des images dans l'espace public et privé, points de départ pour créer des tableaux photographiques qui glissent entre les genres. Telle une « lecture infinie de l'espace urbain », à la fois intimiste et transversale, pour représenter l'incertitude des corps et de la ville.





Julien Guinand, *L'Anticlinal*

Né en 1975 à Lyon, France.
Vit et travaille à Lyon, France.

Comment la cité, comme espace normatif, s'accommode-t-elle de la géographie, de la végétation, de l'insoumis ? Comment s'y intègrent les contraintes économiques, pratiques, politiques de la population ? Dans *L'Anticlinal*, l'artiste s'intéresse aux aspérités du Grand Paris et cherche à dévoiler les espaces de résistance à l'idéal des plans architecturaux.



Karim Kal, *Ligne Dée*

Né en 1977 à Genève, Suisse.
Vit à Lyon, France et travaille entre la France et l'Algérie.

Karim Kal a suivi la ligne D, de Grigny à Corbeil-Essonnes. Il représente des lieux de passage à la fois très familiers et inquiétants. Dans le contraste cru du noir et blanc apparaît la tension entre l'espace collectif et l'espace privé, entre la planification et l'utilisation, entre l'autorité et la transgression.



« Comment se construit un territoire ?
Par la réunion et la connexion d'un
ensemble d'êtres et de lieux, de parcours
et de ressources, certes, mais aussi par
des regards. »

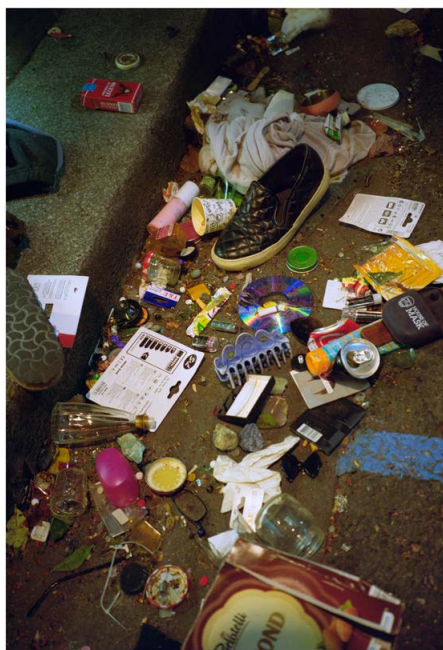
Frédérique Aït-Touati, Alexandra Arènes et Axelle Grégoire



Lucas Leglise, *Où naissent les photographies*

*Né en 1992 à Chalon-sur-Saône, France.
Vit et travaille à Paris, France.*

Lucas Leglise dessine une cartographie de laboratoires photographiques et de chambres noires. Des photographes du monde entier viennent à Paris pour donner corps à leurs images. Le projet, à la fois catalogue de techniques et traversée dans la ville, montre l'environnement d'ateliers de tirage du Grand Paris, lieux où naissent les images.



Anne-Lise Seusse, *Les Mouvements des objets - Biffins. Saint-Ouen*

*Née en 1980 à Lyon, France.
Vit et travaille entre Lyon et Paris, France.*

Anne-Lise Seusse explore, la nuit, les espaces le long du périphérique où restent les marchandises récoltées à droite à gauche que des familles transportent par valise puis revendent aux lisières de Paris. L'artiste porte un regard sur les traces de ces biffins et interroge notre rapport à la consommation, aux objets et aux images.



Architectures et urbanités

Une nuée de bâtiments et d'infrastructures s'agglomèrent pour donner corps à la métropole qui ne cesse de s'étendre. De nouvelles constructions, quelques îlots de stabilité, des zones en chantier ou en transition façonnent l'horizon de cette cité en métamorphose. Des photographes se focalisent sur certains de ces lieux emblématiques, en observant les contours, les lignes et les usages, en retraçant les histoires et les mutations, jusqu'à parfois en imaginer les futurs possibles. Des aéroports, un centre commercial, des espaces dits « périphériques », une base de loisirs, les berges d'un canal, une résidence de logements sociaux, des bois et des monuments aux morts deviennent ainsi les témoins d'une ville qui se construit et se raconte par les différents lieux qui la composent. Par la rencontre des personnes qui les traversent, s'y retrouvent, les habitent ou s'y recueillent, les artistes en dressent des portraits à la fois singuliers et affectifs.

- **Artistes :** Julie Balagué, Gabriel Desplanque, Patrizia Di Fiore, Sylvain Gouraud, Lucie Jean, Mana Kikuta, Marion Poussier, Po Sim Sambath, Bertrand Stofleth.
- **Regard associé :** Meriem Chabani, architecte.



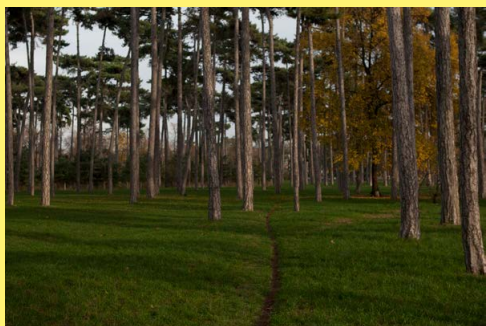
Julie Balagué, *Utopie/Maladrerie*

*Née en 1986 à Toulouse, France.
Vit et travaille en région parisienne, France.*

Utopie architecturale conçue dans les années 1970-1980 par Renée Gailhoustet, la résidence de la Maladrerie à Aubervilliers mêle béton, verre, terrasses végétalisées et formes angulaires, laissant une grande place à la circulation piétonne. L'artiste fait l'état des lieux de cet ensemble futuriste et des intentions d'une architecture qui se confrontent au quotidien des habitantes et habitants.



Monume



Gabriel Desplanque, *Le Bois*

Né en 1981 à Aix-en-Provence, France.
Vit et travaille à Paris, France.

Gabriel Desplanque a choisi le bois de Boulogne comme terrain d'exploration. Lieu de promenade, de travail ou de représentation, zone clandestine, objet de fantasme qui cache une réalité insaisissable, *Le Bois* est un Grand Paris miniature où les visiteurs, dans leur diversité, se côtoient ou s'évitent habilement.



Patrizia Di Fiore, *Étalements*

Née en 1961 à Cremona, Italie.
Vit et travaille à Paris, France.

Patrizia Di Fiore s'intéresse aux paysages du Grand Paris et met en lumière la banlieue qui passe lentement de la périphérie au centre du nouveau projet métropolitain. Dans un format carré qui réinterprète les perspectives de la ville, la photographie propose d'interroger ce qui unit le paysage et ses habitants, ce qui sépare la sphère publique et la sphère privée, en captant les lieux et les moments où les identités se transforment.





Sylvain Gouraud, *Un ensemble*

Né en 1979 à Paris, France.

Vit et travaille entre Montreuil et Aouste-sur-Sye, France.

Un ensemble est une installation photographique et sonore représentant des hommes et des femmes en prise avec la nature dans et autour du bois de Saint-Eutrope, enclavé entre la prison de Fleury-Mérogis, l'ancien Hippodrome de Ris-Orangis et la nationale 104. Une nature contrainte pourrait-on dire, où les zones de tension sont exacerbées par un usage intensif des riverains. La forêt est une cache, une planque où l'on peut sortir des zones de contrôle.



« Le Grand Paris, c'est l'architecture qui cherche à rejoindre la réalité vécue des habitantes et des habitants, à tracer les contours d'un monde en pleine effervescence – voire en pleine explosion. »

Meriem Chabani



Lucie Jean, *Cité lacustre*

Née en 1978 au Mans, France.

Vit et travaille en région parisienne, France.

Cité lacustre documente la métamorphose du lac de Vaires-sur-Marne, territoire hybride entre la ville et la campagne. En fin de semaine s'y actualise une vieille tradition des dimanches en bord de Marne, plus vivace qu'on ne l'imagine : les brumes laissent la place aux nuages charbonneux des barbecues familiaux, des adolescents en bandes se retrouvent autour de leur enceinte ; les pêcheurs s'abritent dans les roseaux, et les amoureux se cachent sous les trembles discrets. En bulles éparpillées, Lucie Jean a rencontré de nombreux groupes... Au milieu de leurs discussions, un sujet s'est fait récurrent, cher à leurs yeux, celui du lac. Cela pourrait être un petit site du littoral, mais ici, il n'y a justement pas la mer, nous sommes aux portes du Grand Paris.



Mana Kikuta, *Toucher les noms gravés*

Née en 1986 à Hiroshima, Japon.

Vit et travaille entre la France et le Japon.

Toucher les noms gravés est une série de portraits de femmes et d'hommes qui tracent aujourd'hui les contours d'une mémoire commune dans le Grand Paris : les médiatrices qui transmettent l'histoire du Mont-Valérien, les passants qui s'arrêtent devant les stèles érigées boulevard Richard Lenoir, le sculpteur qui imagine un monument dédié aux immigrés italiens, les ouvriers qui construisent un nouveau monument aux morts cent ans après la fin de la Première Guerre mondiale, les enfants qui jouent près d'un monument délaissé ou encore les archivistes qui conservent des instantanés de ces histoires. Elle saisit une mémoire en train de s'écrire, au moment où Paris doit tenter de redéfinir le lien entre celles et ceux qui y vivent ou ont disparu.





Marion Poussier, *On est là.*

Née en 1980 à Rennes, France.

Vit et travaille à Paris, France.

Les différents programmes de réaménagement des berges du Canal Saint-Denis font de ce territoire en transformation un lieu difficile à occuper. Pourtant, dans ces espaces en cours de rationalisation, certaines formes de vies résistent et s'opposent aux usages à venir. Des corps s'affirment et des gestes persistent, comme un droit à s'appropriier les lieux. C'est ce « vivre là » que l'artiste a photographié.



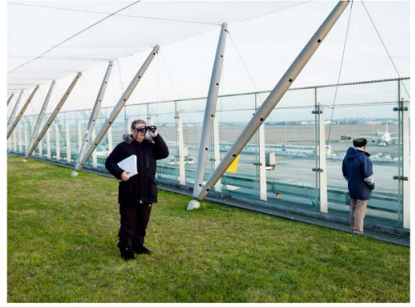
Po Sim Sambath, *Le Centre commercial*

Née en 1980 à Paris, France.

Vit et travaille en région parisienne, France.

Pour *Le Centre commercial*, Po Sim Sambath s'est intéressée au décalage entre l'urbanisation rêvée d'un quartier et la sociabilité qu'y développent les habitants. La vie qui s'organise autour du centre commercial voué à être détruit ne ressemble pas aux images idéalisées des promoteurs immobiliers. D'un côté, la planification d'un quartier idéal montre des vies fictionnalisées quand, de l'autre, les vies installées là depuis longtemps sont chamboulées par ce réaménagement urbain. L'artiste replace dans ce décor le centre commercial décati, en souvenir des groupes d'habitants laissés à la marge des grands projets.





Bertrand Stofleth, *Aéropolis - Grand Paris*

*Né en 1978 à Châtenay-Malabry, France.
Vit et travaille à Lyon, France.*

Alors que les frontières de Paris s'élargissent considérablement, que deviennent les aéroports, ces lieux rejetés en dehors de la ville, pensés à l'origine comme des entités isolées ? *Aéropolis - Grand Paris* représente ces espaces traversés de contradictions, villes dans la ville mais aussi avant-postes, laboratoires, peut-être, de la cité dont ils marquent le point d'entrée.



« Est-il possible de produire un nouveau récit autrement qu'en faisant table rase ?

Historiquement, la plupart des cycles de renouvellement du paysage parisien n'ont été possibles qu'à travers de violentes phases de destruction. »

Meriem Chabani

Récits de ville

Plus de sept millions de personnes vivent aujourd'hui dans le Grand Paris. Autant d'anonymes qui se croisent quotidiennement mais se côtoient peu, autant de destins silencieux que la ville abrite, rassemble, sépare ou dissimule. Dans ces flots incessants, des photographes ont isolé et suivi plusieurs groupes dans leur intimité et leur quotidien, en accordant une attention toute particulière à leurs gestes, leurs habitudes, leurs histoires, leurs préoccupations, leurs combats ; à leur manière d'être au monde. En découlent plusieurs séries de portraits d'individus partageant des traits communs, à différents moments de l'existence : des enfants d'une même famille, des adolescents et des étudiants d'une même génération, des personnes immigrées en reconversion professionnelle, des groupes qui partagent les mêmes origines ou les mêmes pratiques culturelles. La photographie devient ici la mémoire sensible et collective d'une ville dont le récit s'écrit à la confluence des tranches de vie et des identités diverses qui la parcourent.

- **Artistes** : Hannah Darabi et Benoît Grimbert, Gilberto Gūiza-Rojas, Baudouin Mouanda, Marie Quéau, Sandra Rocha, Zhao Sun.
- **Regard associé** : Kaoutar Harchi, écrivaine et sociologue.



Hannah Darabi et Benoît Grimbert, *Deux ou trois choses*

*Hannah Darabi, née en 1981 à Téhéran, Iran.
Benoît Grimbert, né en 1969 à Mantes-la-Jolie, France.*

Vivent et travaillent à Paris, France.

Le duo a suivi et photographié six étudiants dans leurs habitudes et leurs pratiques, formant ainsi autant de portraits de territoires. Le territoire spécifique qu'ils occupent, parcourent ou traversent, constitue lui-même une donnée majeure du sujet, permettant aux regards du Grand Paris d'être à la fois celui des artistes et de ses habitants.



Fleuve



Gilberto Güiza-Rojas, *Territoire - Travail*

Né en 1983 à Bogotá, Colombie.
Vit et travaille en région parisienne, France.

Territoire - Travail interroge le processus de formation professionnelle de réfugiés dans le territoire du Grand Paris. Les montages photographiques mettent en scène le métier d'origine de chacun en regard de leur nécessaire reconversion, illustrée en fond par les environnements des centres de formation. Se crée ainsi une intersection Territoire-Travail qui met en évidence les décalages et les adaptations propres à l'exil.



Baudouin Mouanda, *Sape : rêve aller et retour*

Né en 1981 à Brazzaville, Congo.
Vit et travaille à Brazzaville, Congo.

Sape : rêve aller et retour est un travail photographique dans la communauté congolaise à travers le Grand Paris et plus particulièrement autour du phénomène qu'est la Sape : Société des ambassadeurs et des personnes élégantes. Baudouin Mouanda a rencontré ces sapeurs qui cherchent à se distinguer par l'originalité de leur style et a composé avec eux une série photographique inédite.



« Tantôt nous sommes loin et le travail artistique rapproche. Tantôt nous sommes proches et le travail artistique éloigne. Entre-temps, la photographie est apparue. Et nous, au monde, avec elle. »

Kaoutar Harchi



Marie Quéau, *Field Recording*

*Née en 1985 à Choisy-le-Roi, France.
Vit et travaille à Paris, France.*

La vidéosurveillance crée des espaces nerveux devenus des signes de la désintégration de la vie partagée. Lors des transformations du Grand Paris, l'installation croissante de dispositifs de surveillance interroge la mise à distance arbitraire et l'importance de documenter ces espaces dont on ne voit jamais les images. L'artiste installe des outils de surveillance sur son corps et réalise une série kaléidoscopique pour créer un mouvement qui plonge le spectateur dans différentes couches d'une réalité urbaine morcelée et épiée.



Sandra Rocha, *La Vie immédiate*

*Née en 1974 aux Açores, Portugal.
Vit et travaille à Boulogne-Billancourt, France.*

Sandra Rocha développe son projet le long de la Seine et de la Marne, de part et d'autre de Paris, jusqu'au point où les eaux se rencontrent, pour rencontrer les adolescents qui vivent sur ces rives. Elle les capte au moment des premiers doutes, confrontés aux premières décisions : se choisir une voie, se laisser porter par le courant, se débattre avec le sentiment nouveau que l'existence file aussi vite que l'eau.





Zhao Sun, *Les Chinois d'Aubervilliers*

Né en 1985 à Xi'an, Chine.

Vit et travaille à Paris, France.

La série photographique de Zhao Sun représente la communauté chinoise d'Aubervilliers sous un angle personnel tout en dévoilant une réalité sociale. Parmi les pays européens, c'est en France que la diaspora chinoise serait la plus importante. L'artiste s'immerge dans le quotidien de cette communauté et pose son regard sur leur travail, leur vie familiale, et la façon dont ils habitent et pratiquent ces lieux.



« C'est ce que veut dire "représenter" : rendre présents les absentes et les absents, rendre les absentes et les absents au présent. Tous et toutes nous retrouver, nous, qui par la faute de la division du temps et de l'espace ne pouvons être ensemble. »

Kaoutar Harchi

Formes de vie

Plusieurs formes de vie coexistent dans le Grand Paris : citadine, rurale, végétale, aquatique, minérale, animale... À l'heure de l'urgence environnementale, la construction de la métropole fait face aux défis de son équilibre avec la nature et de la préservation de ses écosystèmes. Des photographes adressent ces tensions. Cela s'incarne parfois par un retour en arrière, avec la recherche d'empreintes laissées par des vies passées, en observant les sédiments, les fossiles, les flux aquatiques, les constellations, les roches et les forêts, ou avec la documentation de la persistance de gestes anciens, comme celui de la cueillette. D'autres artistes mettent en valeur des détails souvent ignorés qui dénotent dans un milieu urbain et artificiel : un petit square, des jardins communautaires ou l'étrange présence de perruches. Des regards se portent enfin sur des espaces naturels susceptibles de disparaître, menacés par les chantiers et les nouvelles infrastructures, ou à l'inverse renaissants, par exemple dans le cadre de projets de reforestation. Entre paysages bucoliques, élans romantiques et inventaires scientifiques, les séries photographiques ainsi créées portent l'espoir d'une harmonie nouvelle pour un territoire encore ambigu quant aux différentes composantes du vivant qui l'habite.

- **Artistes** : Aurore Bagarry, Mathias Depardon et Guillaume Perrier, Geoffroy Mathieu, Francis Morandini, Alexandra Serrano et Simon Pochet, Chenxin Tang, Rebecca Topakian.

- **Regard associé** : Emanuele Coccia, philosophe.



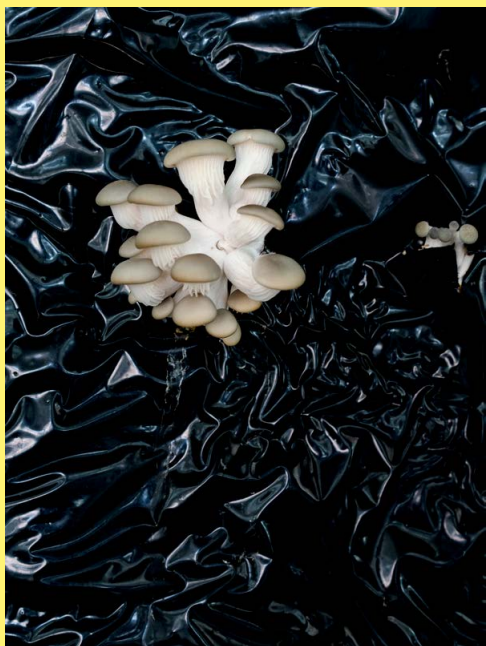
Aurore Bagarry, *Les Formes de l'eau*

*Née en 1982 au Mans, France.
Vit et travaille à Saint-Brieuc, France.*

L'eau est un élément commun et partagé. Les flux aquatiques ont modelé le bassin parisien par vagues de sédimentations, dont les courbures actuelles ont structuré notre regard. Il est formé de roches d'origines marine, lacustre, lagunaire ou fluviale. Depuis ce socle tertiaire, quel avenir commun lié à l'eau les franciliens partagent-ils ? Découpé en trois temps, cet ensemble d'images représente les différentes formes de l'eau sur le territoire francilien à travers les états et les âges.



Parc



Mathias Depardon et Guillaume Perrier, *Transurbania*

*Mathias Depardon, né en 1980 à Nice, France.
Vit et travaille à Paris, France.*

*Guillaume Perrier, né en 1976 à Lille, France.
Vit et travaille à Paris, France.*

Quelle place pour l'agriculture dans le Grand Paris ? La surface de culture périurbaine ne cesse de se réduire. Deux mouvements se croisent : l'effacement progressif de la ruralité dans la région parisienne et le développement d'une agriculture de proximité voulue par les citadins. Les photographes explorent cette dualité entre l'espace urbain et l'espace agricole, pour étudier comment la ville se réimbrique avec l'agriculture.



Christophe et l'armoise au bois de Vincennes

Geoffroy Mathieu, *L'Or des ruines*

*Né en 1972 à Boulogne-Billancourt, France.
Vit et travaille à Marseille, France.*

L'Or des ruines suit des cueilleurs et des cueilleuses dans leurs parcours à travers les marges du territoire urbain, à la découverte de leurs lieux de récolte, des gestes et techniques qu'ils déploient, des denrées qu'ils trouvent, des sociabilités qu'ils créent. Dans ces paysages abîmés, de nouvelles économies se tissent, dessinant ce que pourrait être un nouveau partage des ressources, une nouvelle manière de vivre dans un monde commun.

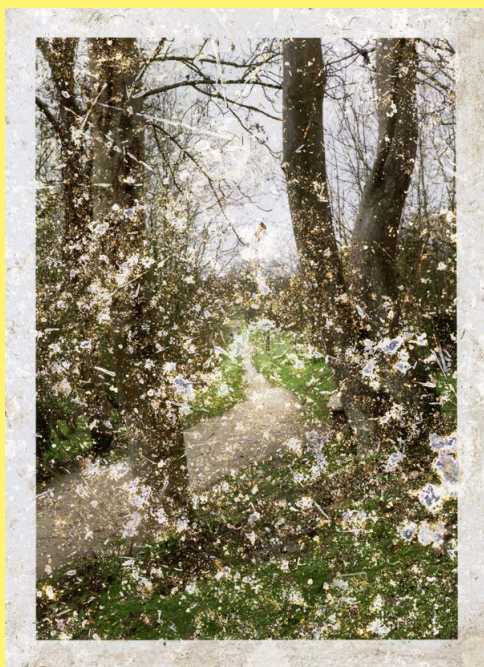




Francis Morandini

*Né en 1982 à Gleizé, France.
Vit et travaille à Paris, France.*

Francis Morandini enquête sur la pensée moderniste des grands ensembles, en s'intéressant à la ligne D du RER et notamment à la ville de Sarcelles, emblématique de la pensée utopique d'après-guerre du « vivre ensemble ». En portant un regard au fil des saisons sur des lieux qu'il pratique régulièrement, il cherche à dévoiler les failles de ce projet, notamment son articulation complexe avec les espaces naturels – ici comprimés dans des petits squares, des jardins communautaires ou des terrains vagues – et ses poches de résistance. Il étudie ainsi les affects de la population dans toutes leurs complexités, pour devenir une caisse de résonance et permettre aux voix multiples et singulières de s'exprimer.



Alexandra Serrano et Simon Pochet, *Forêt métropolitaine*

*Alexandra Serrano, née en 1988 à Fontainebleau, France.
Vit et travaille en région parisienne, France.
Simon Pochet, né en 1990 à Nantua, France.
Vit et travaille près de Grenoble, France.*

Forêt Métropolitaine est une enquête sur l'histoire d'un lieu à l'identité particulière : la plaine de Pierrelaye-Bessancourt (Val-d'Oise). Autrefois zone d'épandage des eaux usées de la capitale, celle-ci accueille désormais la plus grande opération de reforestation en France depuis quatre siècles. Après avoir été enterrés, les tirages photographiques révèlent la toxicité des sols. Ce projet rend compte des transformations de ce territoire et de l'imaginaire qui se construit autour de son nouveau destin : celui d'une forêt ultra connectée, poumon vert du Grand Paris.





Chenxin Tang, *Murmure*

*Né en 1988 à Fuzhou, Chine.
Vit et travaille à Paris, France.*

Chenxin Tang explore la ville et la forêt, et en particulier Fontainebleau. Les éléments - roches, arbres, eau - forment des paysages dans lesquels se glissent les habitants, les touristes et les promeneurs. Les temps géologiques et organiques se superposent et laissent deviner les traces silencieuses de l'histoire grandiose du lieu.



Rebecca Topakian, *(n=6 - 9)*

*Née en 1989 à Vincennes, France.
Vit et travaille entre Paris, France et Erevan, Arménie.*

À mi-chemin entre l'entreprise scientifique et la rêverie poétique, Rebecca Topakian regarde le Grand Paris à travers le prisme d'oiseaux « exotiques » : échappées d'une cargaison de l'aéroport d'Orly en 1974, les perruches à collier se sont multipliées et seraient aujourd'hui plus de huit mille en région parisienne. S'associant à des éthologues, l'artiste déclenche les prises de vue à partir d'un dispositif infrarouge, au passage des oiseaux. Les phrases qui accompagnent ses images imprimées sur soie, issues de différents réseaux sociaux, mettent en exergue des inégalités sociales lorsqu'il s'agit de différences.



« Tout art, et la photographie plus que d'autres, est à la fois fils et témoin de la modernité de notre espèce. Observer et explorer la nature ne signifie plus opposer romantiquement une sorte de passé éternel au futur absolu incarné par nos villes, mais juxtaposer et chercher la réconciliation entre deux formes de modernité. »

Luttes et institutions

Aujourd'hui, la métropole du Grand Paris est une jeune organisation politique. Réunissant douze territoires et 131 communes, elle cherche encore à ce que les entités qu'elle fédère constituent un ensemble visible et concret. Si ces prémices institutionnelles intéressent des photographes, l'accent est également mis sur les mouvements sociaux, les insurrections de grande ampleur et les soulèvements populaires qui jalonnent l'histoire politique de la région parisienne au fil des siècles. Cet esprit résistant, de révolte, s'incarne également par des luttes plus invisibles, silencieuses, inattendues, auxquelles plusieurs projets rendent hommage, avec la capture des silhouettes discrètes des Chibanis de Paris, et l'écoute d'agents d'entretien dénonçant leurs conditions de travail ou d'usagers du RER B évoquant les disparités sociales au prisme des transports. Un projet repose enfin sur la création d'un réseau de communication local et alternatif, dont les photographies ne sont que la trace finale. Une manière de se rappeler qu'au-delà des conseils territoriaux et de la création d'un nouveau métro, ce sont les organisations souterraines et non officielles, ainsi que les initiatives citoyennes, populaires, collectives, qui font battre le cœur du Grand Paris.

- **Artistes** : Sylvain Couzinet-Jacques, Assia Labbas, Olivier Menanteau, Khalil Nemmaoui, Maxence Rifflet, Luise Schröder.
- **Regard associé** : Romain Bertrand, historien.



Sylvain Couzinet-Jacques, *La Ronde de nuit* (Clichy-sous-Bois - Montfermeil, Tactical Maps)

*Né en 1983 à Sens, France.
Vit et travaille à Paris, France.*

L'épidémie de Covid-19 a révélé et exacerbé les inégalités. L'accès à Internet a été entravé alors que les besoins de connexion ont augmenté. L'artiste est parti de ce constat pour créer avec des ingénieurs un réseau autonome, gratuit et portable : un réseau mesh, système développé initialement par l'armée. Les photographies documentent la communication collective à travers des smartphones et une application Night Watch, dans le contexte difficile de la distanciation sociale.



Place



Assia Labbas, *RER B-ANLIEUES*

Née en 1991 à Conflans-Sainte-Honorine, France.

Vit et travaille en région parisienne, France.

L'artiste rencontre les usagers de la ligne du RER B et interroge l'impact des images dans la représentation du département de la Seine-Saint-Denis. À l'encontre des clichés, la photographe nous dévoile, à travers les vitres du train, des vues inédites des paysages et des vies qui les habitent.



« Loin de ponctuer un discours totalisant, chaque lieu, chaque scène, chaque visage s'érige en prologue d'une histoire autonome. »

Romain Bertrand



Photographie de la séance de travail du 14 novembre 2016 à la Mairie de Paris, Paris, France.

Olivier Menanteau, *Grand Paris - L'Égalité, le 13^e territoire*

Né en 1956 à Salon-de-Provence, France.

Vit et travaille à Limoges, France.

Olivier Menanteau explore le Grand Paris comme entité politique. D'octobre 2016 à mars 2017, il assiste aux discussions, négociations et votes des représentants de douze territoires qui doivent en former un treizième, le Grand Paris. Cet ensemble regroupe les images de la vie politique de la Métropole du Grand Paris, des premiers conseils territoriaux, auxquels sont confrontées des photographies prises au cours de déplacements dans ces territoires et des textes de Nicolas de Condorcet. Ces textes caractérisent la richesse de la pensée politique de l'auteur de notre première constitution.





Khalil Nemmaoui, *Visibles invisibles*

*Né en 1967 dans le Moyen Atlas, Maroc.
Vit et travaille entre Casablanca, Maroc et
Paris, France.*

L'artiste documente la vie des « chibanis » de Paris, ces hommes arrivés en France pour y travailler, ayant pu bénéficier ou pas du regroupement familial. Empêché par les restrictions de voyage liées à la crise sanitaire, le photographe réalise sa série photographique depuis Casablanca et fait le portrait d'exilés de retour dans leur pays natal.



Maxence Rifflet, *Des mondes parallèles*

*Né en 1978 à Paris, France.
Vit et travaille à Paris, France.*

Des mondes parallèles construit un portrait de ville à travers les gestes et les regards de ceux qui la nettoient, celles et ceux chargés de faire disparaître les traces laissées par l'activité de tous les autres. L'artiste suit les protagonistes dans leur vie quotidienne, décrit les gestes de leur travail, leurs déplacements dans la ville, montre les lieux qu'ils traversent, ceux qu'ils habitent.

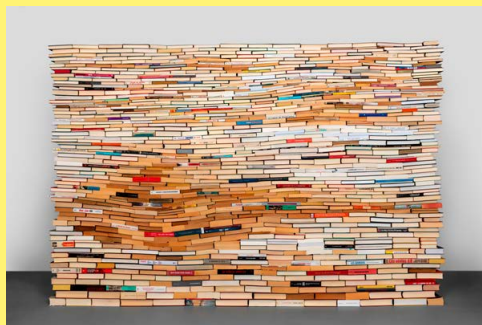


« La ville vécue ne
se réduit jamais à la
ville prévue. »

Romain Bertrand

« Le Grand Paris fourmille de petits Paris, de micro-zones suburbaines qui n'épousent aucun des contours administratifs officiels et dont les usages ne se réduisent à aucune des catégories des plans locaux d'urbanisme. »

Romain Bertrand



Luise Schröder, *La Barricade - Existing As a Promise*

*Née en 1982 à Potsdam, Allemagne.
Vit et travaille entre Paris, France et Berlin,
Allemagne.*

L'artiste explore le mythe pictural et imagé des barricades à Paris, au fil des siècles. À travers les époques et les territoires, une continuité historique apparaît. Un mur est construit avec des livres racontant les révoltes au fil de l'Histoire, comme autant de briques, pour actualiser une forme de sculpture sociale.



L'exposition au musée Carnavalet — Histoire de Paris

L'exposition Regards du Grand Paris se prolonge au sein du parcours permanent du musée Carnavalet - Histoire de Paris, dans la salle dédiée à la création contemporaine, accueillant ainsi une vision large de l'histoire de Paris et de son devenir.

À partir d'une sélection d'œuvres de treize artistes des cinq premières années de la commande Regards du Grand Paris, le parcours au musée Carnavalet - Histoire de Paris invite le public à découvrir les paysages en mouvement et les vies de celles et ceux qui les habitent. Chemin faisant, des réalités sociales et politiques se rencontrent et dialoguent en images, au cœur d'un territoire monde et sous le ciel millénaire de Paris et de ses alentours.

Sont présentées les œuvres de Aurore Bagarry (page 26), Julie Balagué (p. 16), Mathias Depardon et Guillaume Perrier (p. 27), Patrizia Di Fiore (p. 17), Lucie Jean (p. 19), Karim Kal (p. 14), Assia Labbas (p. 31), Francis Morandini (p. 28), Baudouin Mouanda (p. 23), Marion Poussier (p. 20), Maxence Rifflet (p. 32), Zhao Sun (p. 25).

- Avec la collaboration de Anne de Mondenard, responsable du département Photographies et Images numériques du musée Carnavalet, accompagnée par Alexandra Dreyfus, chargée des contenus audiovisuels/transmédias au musée Carnavalet.

Musée Carnavalet - Histoire de Paris

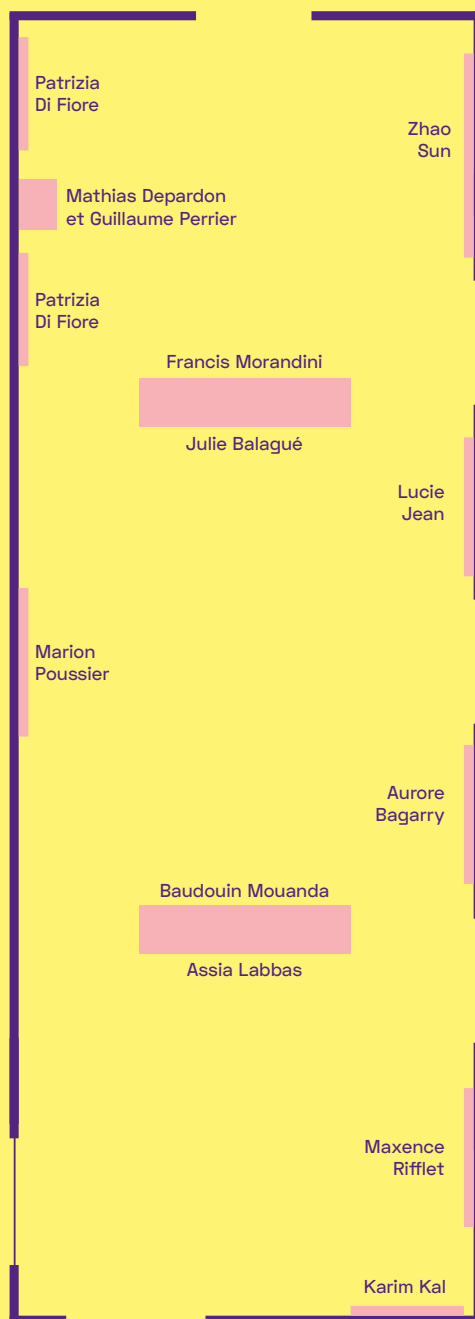
23, rue de Sévigné - Paris 3^e

Du mardi au dimanche, de 10h à 18h

www.carnavalet.paris.fr

Exposition présentée jusqu'au 31 décembre 2022

Entrée libre et gratuite

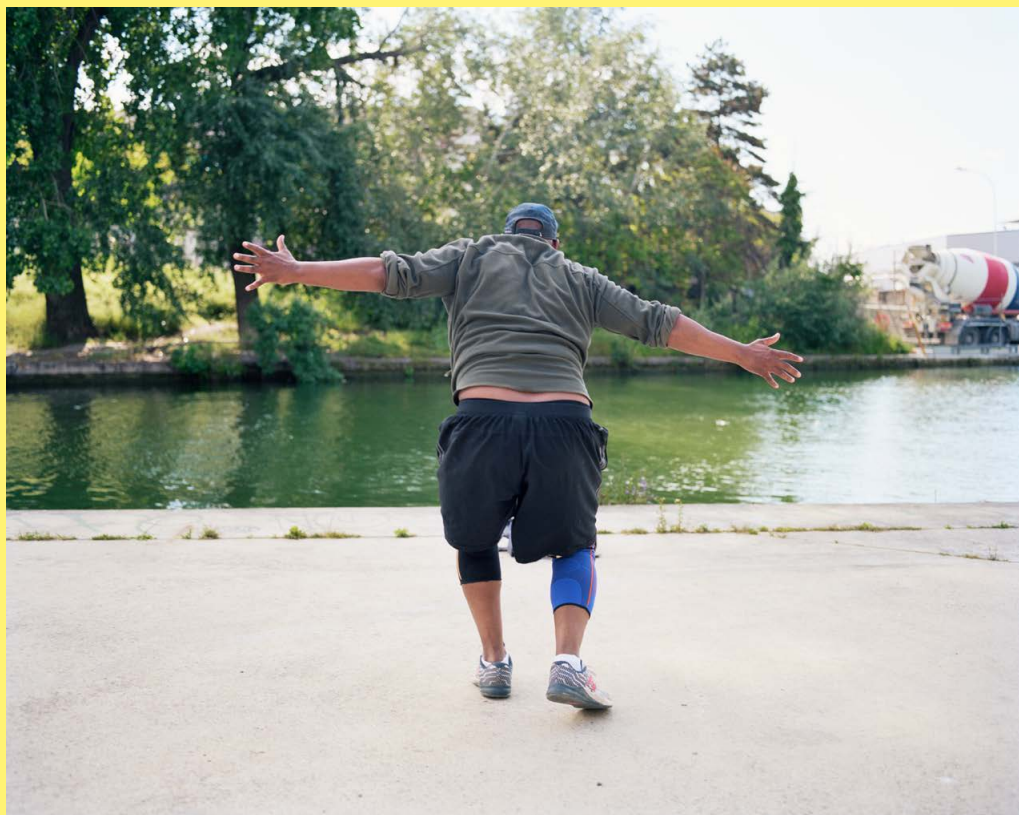


L'exposition dans le Grand Paris

L'exposition **Regards du Grand Paris** s'étend dans trente-huit lieux du territoire francilien, au plus près des habitants et habitantes du Grand Paris.

Les images sont d'abord visibles sur les palissades de quinze chantiers des futures gares du métro **Grand Paris Express**. Cette présentation propose aux habitantes et aux habitants de découvrir une sélection des œuvres des cinq premières années de la commande des **Regards du Grand Paris**. Commençant et se terminant à Clichy/Montfermeil, cette exposition peut se lire à un endroit, à un autre, ou dans un tour complet. Le long des futures lignes 15 et 16, l'exposition fait un grand tour de Paris, et traverse de nombreuses communes.

Les images de l'exposition apparaissent également sur les bâtiments des **Ateliers Médicis**, du **Centre Pompidou**, du **Centre national de la danse**, de la **Station - Gare des mines**, sur les grilles de l'**Hôtel de Ville de Paris**, sur les grilles du pont **Saint-Ange**, sur les grilles du **Grand Parquet**, au sein du **pavillon de la Métropole du Grand Paris** à l'occasion de la Biennale d'architecture et de paysage à Versailles (BAP!), à la **Bibliothèque publique d'information**, dans les **Maisons de l'environnement et du développement durable des aéroports Paris-Charles de Gaulle et Paris-Orly** ainsi que dans neuf **stations de métro et de RER** (Hôtel de Ville, Champs-Élysées — Clémenceau, Madeleine, La Chapelle — Gare du Nord, Saint-Denis — Porte de Paris, Pyramides, Gare de Lyon, Nation, Nogent-sur-Marne).



Espace public

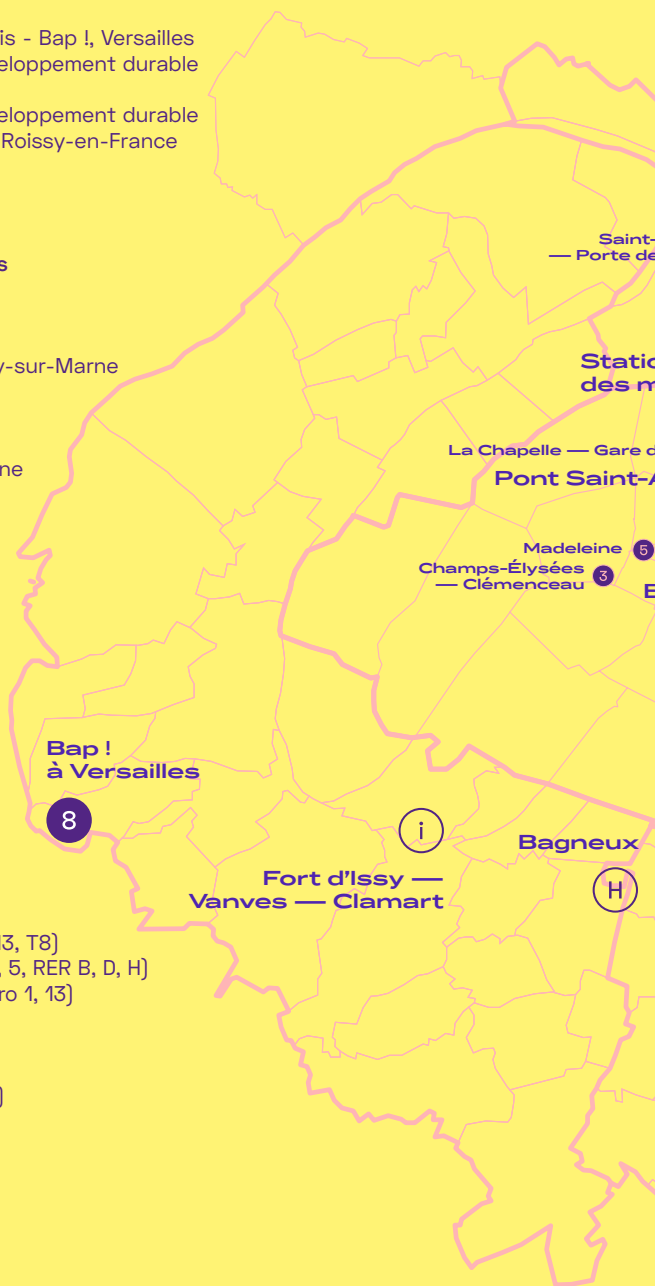
- 1 Ateliers Médicis, Clichy-sous-Bois/Montfermeil
- 2 Centre Pompidou et Bibliothèque publique d'information, Paris
- 3 Centre national de la danse, Pantin
- 4 La Station - Gare des mines, Paris
- 5 Grilles de l'Hôtel de Ville, Paris
- 6 Grilles du pont Saint-Ange, Paris
- 7 Grilles du Grand Parquet, Paris
- 8 Pavillon de la Métropole du Grand Paris - Bap I, Versailles
- 9 Maison de l'environnement et du développement durable de l'aéroport Paris-Orly, Orly
- 10 Maison de l'environnement et du développement durable de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle, Roissy-en-France

Palissades des chantiers du futur métro du Grand Paris Express

- A Clichy — Montfermeil
- B Noisy-Champs
- C Ouvrage Colonel Grancey — Chamigny-sur-Marne
- D Saint-Maur — Créteil
- E Ouvrage Université — Créteil
- F Les Ardoines — Vitry-sur-Seine
- G Ouvrage des Granges — Vitry-sur-Seine
- H Bagneux
- I Fort d'Issy — Vanves — Clamart
- J Stade de France — Saint-Denis
- K La Courneuve Six-Routes
- L Le Bourget RER
- M Aulnay
- N Sevran Beaudottes
- O Ouvrage Bellevue — Livry-Gargan

Stations de métro et RER

- 1 Saint-Denis — Porte de Paris (Métro 13, T8)
- 2 La Chapelle — Gare du Nord (Métro 4, 5, RER B, D, H)
- 3 Champs-Élysées — Clémenceau (Métro 1, 13)
- 4 Pyramides (Métro 7, 14)
- 5 Madeleine (Métro 8, 12, 14)
- 6 Hôtel de Ville (Métro 1, 11)
- 7 Gare de Lyon (Métro 1, 14, RER A, D, R)
- 8 Nation (Métro 1, 2, 6, 9, RER A)
- 9 Nogent-sur-Marne (RER A)



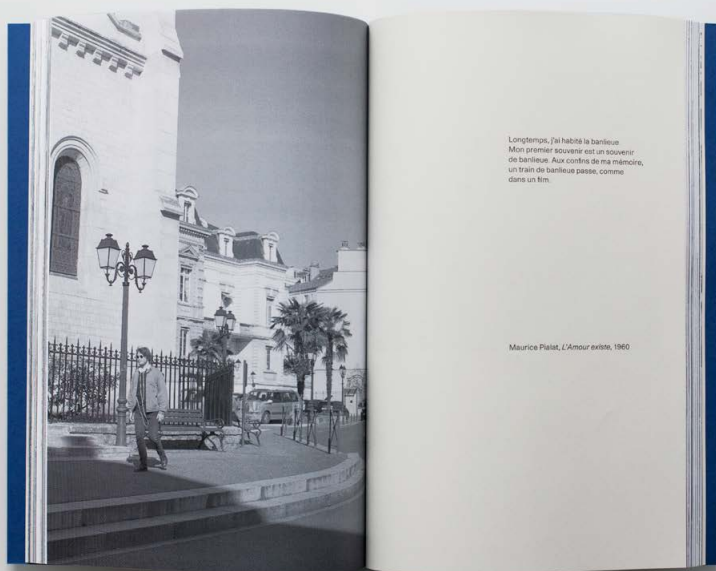
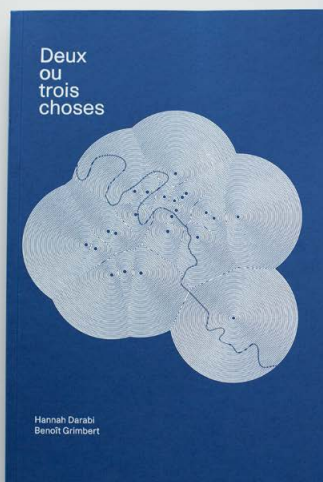


L'exposition au Centre Pompidou, Bibliothèque publique d'information

Au cœur de Paris, une image apparaît sur la façade du Centre Georges Pompidou, celle d'Alassan Diawara, de la série *Navigo* réalisée dans le cadre de la commande photographique.

Le parcours se poursuit au sein de la Bibliothèque publique d'information où est présentée une installation d'après l'ouvrage d'Hannah Darabi et de Benoît Grimbert *Les Vies du Grand Paris*, qui suit les trajectoires d'étudiantes et d'étudiants à travers ce vaste territoire.

- Avec la collaboration de Damarice Amao, attachée de conservation au cabinet de la photographie du Centre Georges Pompidou.



La commande Regards du Grand Paris

Chaque année depuis son lancement en 2016, six à sept photographes sont sélectionnés pour répondre à la commande photographique nationale des Regards du Grand Paris, confiée par le ministère de la Culture aux Ateliers Médicis en partenariat avec le Centre national des arts plastiques.

Susciter des regards sensibles, multiples et décalés sur un territoire en pleine transformation et inviter les artistes à livrer leur récit et leur perception des mutations de la métropole, voilà l'ambition de la commande nationale des Regards du Grand Paris.

Un horizon de dix années (2016-2026), au rythme d'une commande à six photographes par an au minimum, est retenu pour le développement de ce projet qui participe des nouvelles représentations urbaines et sociales de la métropole parisienne.

Cette commande photographique vise à constituer, année après année, un corpus d'images et de regards d'auteurs sur l'évolution du Grand Paris. Les images sont données à voir dans l'espace public, lors d'expositions ou au sein de publications et les œuvres intègrent le Fonds national d'art contemporain, collection gérée par le Centre national des arts plastiques (Cnap).

Chaque année, un appel à candidatures est lancé au mois de juillet, autour d'un thème. Les artistes sélectionnés ont dix mois pour réaliser leur projet, avant que les œuvres intègrent le fonds national d'art contemporain.



2017 Grand Paris — Ville monde

Artistes : Julie Balagué, Raphaël Dallaporta (en collaboration avec Philippe Vasset), Gabriel Desplanque, Patrizia Di Fiore, Julien Guinand, Karim Kal, Olivier Menanteau, Sandra Rocha, Bertrand Stofleth, Chenxin Tang.

2018 Translation : vers le même ou vers l'autre ?

Artistes : Camille Ayme, Hannah Darabi et Benoît Grimbert, Sylvain Gouraud, Gilberto Güiza-Rojas, Francis Morandini, Po Sim Sambath.

2019 Grand Paris, fiction vraie

Artistes : Lucie Jean, Mana Kikuta, Baudouin Mouanda, Maxence Rifflet, Anne-Lise Seusse, Zhao Sun.

2020 Quel avenir commun ?

Artistes : Aurore Bagarry, Mathias Depardon et Guillaume Perrier, Lucas Leglise, Geoffroy Mathieu, Khalil Nemmaoui, Alexandra Serrano et Simon Pochet, Luise Schröder.

2021 Observer nos distances

Artistes : Sylvain Couzinet-Jacques, Alassan Diawara, Assia Labbas, Marion Poussier, Marie Quéau, Rebecca Topakian.

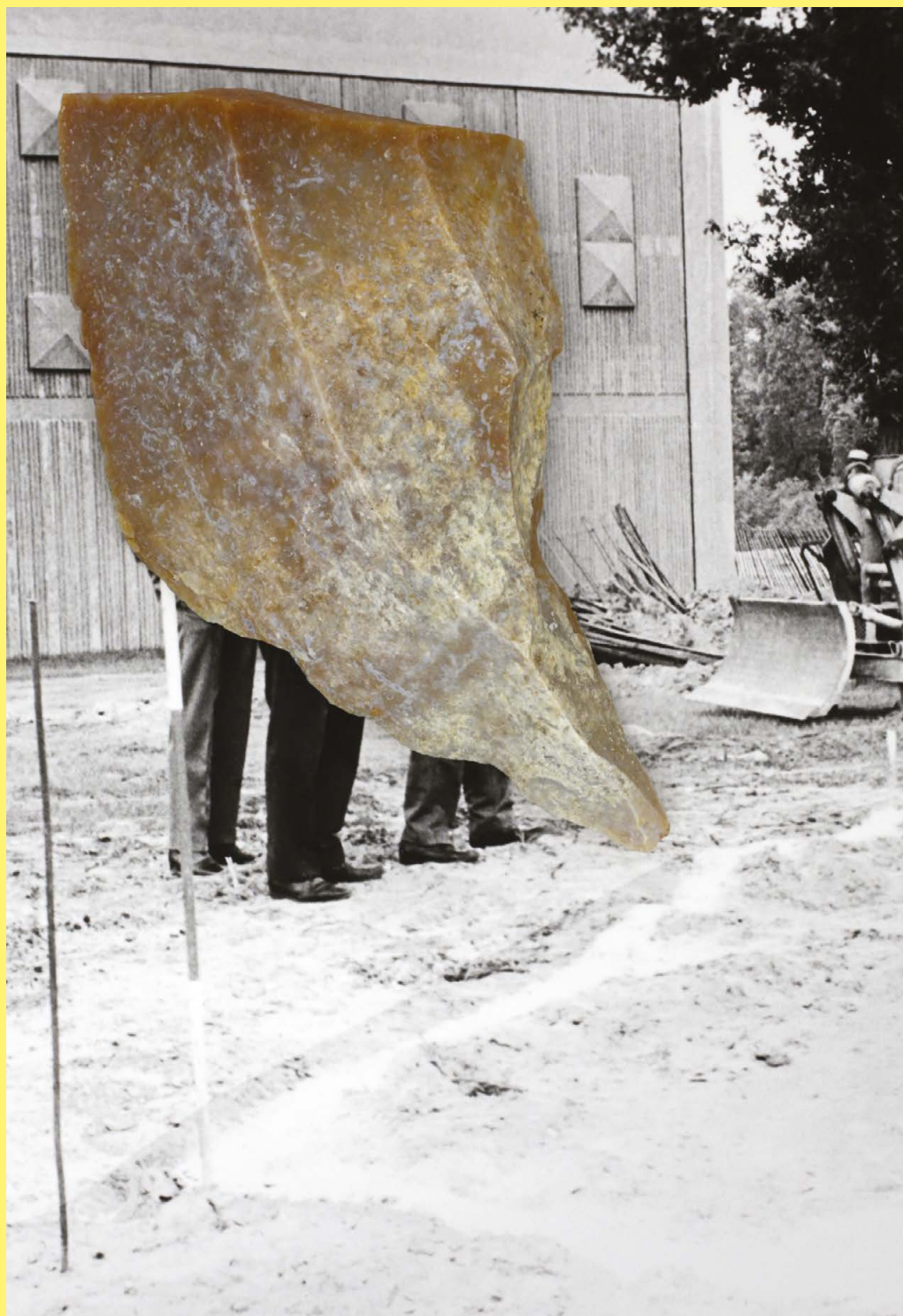


Luise Schröder et Chedly Atallah, *Pierres sans répit*

À l'occasion d'une collaboration inédite, les artistes Luise Schröder et Chedly Atallah croisent leurs pratiques autour des mémoires personnelles et collectives à travers le prisme de la matière : celle de la pierre. Si la pierre est symbole de longévité, de dureté, de solidité, elle est ici effritement d'histoires, témoin du passé et matière première d'une multitude d'avenirs. Les artistes observent les pierres comme les métaphores d'histoires qui s'amoncellent dans un chantier continu. De phénomènes occasionnels à certains bouleversements majeurs, les mémoires s'entremêlent : destructions, rénovations, résistances, gentrifications, extensions de territoires fictifs et réels...

- Invitée en résidence de recherche et de création aux Ateliers Médicis à l'occasion de l'exposition Regards du Grand Paris, Luise Schröder, artiste photographe, a invité à son tour Chedly Atallah, artiste et architecte. Le duo arpente les sols et sous-sols de Clichy-sous-Bois/Montfermeil et scrute les moindres indices pour creuser et retrouver les histoires intimes et collectives des luttes de pouvoir et de territoire – celles d'ici et celles d'ailleurs, venues de loin ou de la porte à côté, celles d'hier ou de demain, politiques ou amoureuses... Un récit cosmogonique apparaît, entre le régime de la preuve – les artistes regardent les pierres comme un scientifique dissèque un corps pour le faire parler – et celui du conte, de la fabulation ou, presque, de la « spéculation narrative ». Face aux violences du monde et à la mise à l'épreuve des existences ou de la vérité, les artistes inventent pour combler et rétablir, et peut-être aussi pour continuer d'explorer des nouvelles relations plus justes. Il s'agit pour lui et pour elle de réécrire l'histoire, pour que les luttes d'hier nous renforcent, face à celles qu'il reste encore à mener.

Ⓐ L'installation photographique *Pierres sans répit* est à retrouver sur le site du chantier de la gare du futur métro Clichy-Montfermeil (ligne 16).



Événements

Jeudi 23 juin **Soirée d'ouverture aux Magasins généraux**

- **18h** — Conversation inaugurale « Qu'est-ce que le Grand Paris ? » avec des artistes et des regards associés, animée par le journaliste Sylvain Bourmeau, en partenariat avec le média AOC.
- **À partir de 19h30** — DJ Set sur la péniche Le Barboteur.
- **21h** — After party à La Station - Gare des Mines (entrée sur billetterie).

Vendredi 24 juin **Vernissage aux Ateliers Médicis**

- **19h** — Vernissage de l'exposition de Rebecca Topakian sur le bâtiment des Ateliers Médicis et de l'installation photographique de Luise Shröder et Chedly Attalah sur la palissade du chantier de la future gare de métro Clichy/Montfermeil (ligne 16).
- **20h** — Ouverture du festival l'Été des Ateliers avec une performance de danse d'Electro Street et un concert de Taraf de Calui et MIMAA.

Vernissage ouvert au public dans la limite des places disponibles.

Samedi 25 juin **KM10 — Fête de chantier à Sevran Beaudottes**

Le chantier de la future gare du Grand Paris Express à Sevran Beaudottes ouvre exceptionnellement ses portes au public avec une programmation artistique et festive tournée vers le territoire qui l'entoure !

Spectacle vivant, balade urbaine avec Enlarge your Paris, installations, cultures urbaines, photographie, innovations et métiers du Grand Paris Express seront à l'honneur.

- De 17h à 22h
- Entrée libre et gratuite
- En savoir plus sur culturenouveau.metro.fr

Dimanche 10 juillet et dimanche 14 août **Croisières Regards du Grand Paris**

Dans le cadre de l'Été du Canal, embarquez pour une croisière le long du canal de l'Ourcq avec Patrick Bezzolato. Architecte, historien et photographe, il vous fera découvrir l'histoire de chaque lieu, tant les bâtiments patrimoniaux que les transformations en cours et à venir. Cette croisière au départ du Bassin de la Villette vous mènera aux Magasins généraux, situés à Pantin. Ce sera l'occasion de découvrir l'exposition photographique Regards du Grand Paris accompagné de l'équipe de médiation.

- Durée : 2h30
- Départ à 14h30 au bassin de la Villette, arrivée à Pantin
- Réservation sur exploreparis.com (tarif normal de 12 €)

Cette croisière s'inscrit dans le cadre du bicentenaire du canal de l'Ourcq.

Vendredi 16 sept. **Nuit des Regards**

Carte blanche est donnée à plusieurs collectifs et initiatives de la scène artistique émergente, pour partager leur propre interprétation des Regards du Grand Paris.

Avec **Contemporaines**, **La Kabine**, **Kourtrajmeuf**, **Kiffe Ta Race**, **Manifesto XXI**, et **Seumboy Vrainom** :€.

- À partir de 18h aux Magasins généraux.
- Un DJ set clôture la soirée.

Samedi 17 sept. **Regards croisés**

Après une introduction à la commande photographique, avec Anne de Mondenard, responsable du département Photographies et Images numériques du musée Carnavalet, l'équipe curatoriale, composée de Pascal Beausse, Clément Postec et Anna Labouze & Keimis Henni, anime une série d'échanges avec les artistes et les regards associés à l'exposition.

- À partir de 14h aux Magasins généraux.
- Clôture à la Station - Gare des mines à partir de 21h (live et DJ set).

Les boucles vertes du Tour piéton 2022

Du 17 au 28 août, **Enlarge your Paris** et la **Société du Grand Paris** organisent la troisième édition du Tour piéton du Grand Paris, une boucle de deux cents kilomètres le long des futures lignes du Grand Paris Express pour partir à la découverte des espaces verts de la métropole ! Deux étapes du tour permettent la découverte de l'exposition Regards du Grand Paris sur les palissades des chantiers du futur métro du Grand Paris Express.

Vendredi 26 août **Monts d'Est et Moulin de Chelles (Ligne 16)**

Au cours de cette journée de marche, les randonneurs urbains découvriront l'ancien fort du XIX^e de Chelles puis partiront à la découverte du chantier d'un parc créé dans une ancienne carrière des hauteurs de Chelles, avec les terres excavées du Grand Paris Express, avant de rejoindre les hauteurs du Mont Guichet. Après avoir traversé l'arboretum de Montfermeil, ils feront une pause aux Ateliers Médicis, où est affichée une partie des œuvres des Regards du Grand Paris. Pour rejoindre le Parc de la Poudrerie et le canal de l'Ourcq, leur destination finale. Les randonneurs suivront l'aqueduc enterré de la Dhuys dans la forêt de Bondy, et embrasseront les superbes panoramas depuis les hauteurs de Coubron et de Vaujours.

Samedi 27 août **Parc des Hauteurs (Ligne 15 Est)**

Marchant de la gare de Val-de-Fontenay à la Station de métro du Fort d'Aubervilliers, les randonneuses et randonneurs réaliseront un parcours entre les hauteurs du Plateau de Romainville et l'extrémité de la Plaine de France, en passant par de grands espaces verts de Montreuil, des Lilas, de Romainville et de Pantin. Ce parcours « en hauteur », de parcs en jardins, nous mènera aux Magasins généraux à Pantin, centre de création artistique partenaire de l'exposition Regards du Grand Paris.

- Gratuit dans la limite des places disponibles.
- Plus d'information sur le tour piéton : enlargeyourparis.fr

Visites et ateliers

Chaque œuvre est le témoignage d'une rencontre entre un regard singulier et le monde. Sollicitant les talents et sensibilités de médiateur·rices culturel·les et d'artistes, les visiteur·ses sont invité·es à prolonger cette expérience sensible avec des visites et des ateliers favorisant la curiosité et l'échange en toute convivialité.

Qu'est-ce qui fait « ville » ? Comment voyons-nous notre espace de vie, comment l'habitons-nous ? Au sein d'espaces d'expositions, sous terre, sur l'eau ou en sillonnant les routes du Grand Paris, les participant·es sont convié·es au voyage.

Une attention toute particulière est accordée aux enjeux écologiques, responsables et durables lors de la conception des outils de médiation et l'animation de chacune des rencontres.

- Pour une demande de visite de groupe ou d'un kit pédagogique, écrivez à mediation@regardsdugrandparis.fr

Visite découverte

Un parcours de visite transversal pour découvrir l'exposition aux Magasins généraux au travers d'une sélection d'œuvres, accompagné par un·e médiateur·rice culturel·le.

- Durée : une heure
- Sans inscription
- Mercredi, jeudi et vendredi à 18h, les weekends à 14h et 18h

Atelier pour enfants

Après une visite ludique de l'exposition aux Magasins généraux, l'aventure se poursuit avec un atelier pratique.

- Pour enfants de 6 à 12 ans
- Gratuit sur inscription tous les samedis et dimanches à 15h

Accueil des groupes

Des ateliers et des visites de l'exposition aux Magasins généraux avec des expérimentations ludiques sont proposés gratuitement pour les scolaires et associations sur inscription. Nombre de places limité.

Au musée Carnavalet

Le musée Carnavalet - Histoire de Paris propose aux groupes

- une visite guidée dédiée aux transformations urbaines, du Paris du 19^e siècle au Grand Paris
- une visite atelier « champ / hors-champ » portant sur la représentation de la ville en photographie

Renseignements et réservations à carnavalet.publics@paris.fr

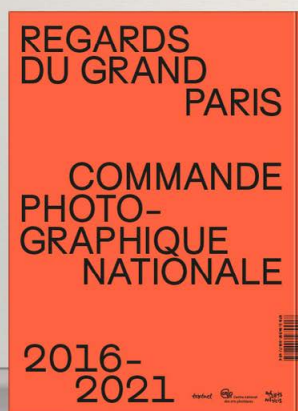
L'ouvrage *Regards du Grand Paris*

Ce premier volume est consacré aux cinq premières années de la commande photographique nationale Regards du Grand Paris (2016-2021) et publié à l'occasion de l'exposition.

Il est coédité par le Centre national des arts plastiques (Cnap), les Ateliers Médicis et les éditions Textuel.

Il rassemble les images des photographes de la commande et les contributions de Frédérique Aït-Touati, Alexandra Arènes, Axelle Grégoire, Romain Bertrand, Meriem Chabani, Emanuele Coccia, Kaoutar Harchi, Anne de Mondenard et Magali Nachtergaele.

- En vente aux Magasins généraux et au musée Carnavalet - Histoire de Paris
(ISBN 2845979010 – 272 pages – 45 €)



Les partenaires

Les **Ateliers Médicis** s'attachent à faire émerger des voix artistiques nouvelles, diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains. Ils accueillent en résidence des artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre sous toutes ses formes entre les artistes et les habitants. Situés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil (Seine-Saint-Denis), ils occupent un bâtiment de préfiguration. Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025, réaffirmant la place de la création artistique dans les banlieues.

Le **Centre national des arts plastiques** (Cnap) est l'un des principaux opérateurs du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Acteur culturel, il encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels par plusieurs dispositifs d'aides. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions. Riche de plus de douze mille œuvres, la collection photographie du Cnap est particulièrement représentative du développement de cet art au long du XX^e siècle jusqu'à nos jours. Initiée dès le dernier quart du XIX^e siècle, elle est dotée d'un socle historique important, particulièrement pour la seconde moitié du XX^e siècle, avec des ensembles exceptionnels consacrés aux grands noms de la photographie d'après-guerre. Son intérêt réside dans l'intensité et la régularité des achats et commandes, renforcées à partir des années 1980, par l'enregistrement constant du déploiement de l'art photographique, à travers toutes ses expressions, sur la scène internationale et avec une attention toute particulière pour la scène française.

Les **Magasins généraux** sont un centre de création fondé par l'agence de communication BETC en 2017. Nés dans un bâtiment industriel des années trente au bord du canal de l'Ourcq à Pantin, ils participent activement à l'énergie et à l'émergence du Grand Paris. Les Magasins généraux développent toute l'année une programmation artistique et culturelle originale, sans limite de forme – expositions, festivals, conférences, résidences, ateliers, performances, concerts, fêtes, projets d'édition – avec des artistes et des créatrices et créateurs de tous horizons. Une même ambition anime la programmation des Magasins généraux : adresser les sujets qui agitent la société, encourager les porosités entre les différents champs artistiques, soutenir la création émergente française et internationale, favoriser la mixité des publics grâce à un fort ancrage local, et s'adresser à l'audience la plus large possible pour penser ensemble le monde à venir.

La **Société du Grand Paris** est l'entreprise publique créée par l'État pour piloter le projet du Grand Paris Express. Au service de tous les franciliens et du développement de la région Capitale, elle se consacre à la réalisation du futur métro du Grand Paris. Depuis sa naissance en 2010, elle s'appuie sur une équipe de spécialistes en ingénierie et conduite de projets de transport et d'aménagement pour bâtir ce grand réseau stratégique. Soutenue par les collectivités d'Ile-de-France, la Société du Grand Paris est un lieu de dialogue et d'échanges. Elle porte la culture et la création en son cœur. Sa programmation artistique et culturelle lancée en 2016, réunit aujourd'hui plus de deux cents artistes et met en œuvre des projets pluridisciplinaires qui se déploient du temps des chantiers au temps des gares : allant de la commande d'œuvres pérennes dans les futures gares à des projets participatifs, temporaires ou événementiels autour des chantiers.

Le **Musée Carnavalet – Histoire de Paris**, situé au cœur du Marais, est le lieu de référence de l'histoire de Paris. Ses collections, qui comprennent environ 625 000 œuvres, en font l'un des principaux musées français. Peintures, sculptures, pièces de mobilier, boiseries, objets d'art décoratif et d'histoire, enseignes, photographies, dessins, estampes, affiches, médailles, monnaies, collections d'archéologie... 3 800 œuvres sont présentées dans un cadre historique exceptionnel, permettant au visiteur de voyager à travers la capitale, de la Préhistoire à nos jours. L'histoire de Paris est retracée de manière unique et vivante : à la fois historique, documentaire et sentimentale. Dans la dernière section de son parcours permanent intitulée « Paris, de 1977 à nos jours », le musée développe plusieurs thématiques, tels le climat et l'environnement ou encore l'évolution architecturale et urbaine.

Les soutiens

Créée le 1er janvier 2016, la **Métropole du Grand Paris** est une intercommunalité de 7,2 millions d'habitants qui regroupe 131 communes et 11 établissements publics territoriaux. Elle porte un projet métropolitain ambitieux, unique et nécessaire et déploie des actions d'envergure telles que la construction du Centre Aquatique Olympique dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Son intervention, articulée autour de six schémas directeurs, est définie dans le cadre de l'exercice de ses cinq compétences : développement et aménagement économique, social et culturel ; protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie ; aménagement de l'espace métropolitain ; politique locale de l'habitat ; gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations.

Créée en 1953, l'**ADAGP** est la société française de perception et de répartition des droits d'auteur dans le domaine des arts visuels. Forte d'un réseau mondial de 50 sociétés sœurs, elle représente aujourd'hui plus de 200 000 artistes dans toutes les disciplines: peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, street art, création numérique, art vidéo. L'ADAGP encourage la scène créative en initiant et en soutenant financièrement des projets propres à valoriser la scène artistique et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale.

Le **Groupe ADP**, un des leaders mondiaux de l'aéroportuaire, conçoit, aménage et gère des plateformes aéroportuaires à Paris-Orly, Paris-Charles de Gaulle et Paris-Le Bourget et dans son réseau de 29 aéroports à travers le monde. En 2020, le groupe a adopté sa raison d'être : « Accueillir les passagers, exploiter et imaginer des aéroports, de manière responsable et à travers le monde ». Il porte les objectifs du groupe en matière d'accueil des passagers, d'excellence opérationnelle, de conception d'infrastructure et d'innovation mais aussi sa responsabilité face aux enjeux environnementaux, sociaux ou sociétaux, à Paris et à l'international. Notre raison d'être résume à la fois nos activités, nos métiers et notre ambition : être le leader mondial de l'hospitalité aéroportuaire.

Regards du Grand Paris est une exposition photographique des **Ateliers Médicis** et du **Centre national des arts plastiques** avec les **Magasins généraux** et la **Société du Grand Paris**.

En collaboration avec le musée **Carnavalet - Histoire de Paris**, et en partenariat avec le **Centre Pompidou**, la **Bibliothèque publique d'information**, le **Centre national de la danse**, le **Grand Parquet** (maison d'artistes du théâtre Paris-Villette), la **Station - Gare des mines**, la **Bap ! Biennale d'architecture et de paysage**, la **RATP**, la **Ville de Paris** et **Hiscox Assurances**.

Avec le soutien du ministère de la Culture, de la **Métropole du Grand Paris**, de l'**ADAGP**, de la **Copie privée** et du **Groupe ADP**.

La commande photographique nationale **Regards du Grand Paris** (2016-2026) est confiée par le ministère de la Culture aux **Ateliers Médicis** en partenariat avec le Cnap.



Regards du Grand Paris

Exposition des cinq premières années
de la commande photographique nationale
Regards du Grand Paris